



A Doll's House

Production

Producteur Joseph Losey

Producteur exécutif Richard F. Dalton

Jane Fonda : Nora Helmer

Edward Fox : Nils Krogstad

Trevor Howard David Warner : Torvald Helmer

Delphine Seyrig : Kristine Linde

Morten Floor : Bob

Tone Floor : Emmy

Scénario

Scénariste David Mercer

D'après l'œuvre de Henrik Ibsen

Sociétés

Production Les Films la Boétie (France)

Production World film services (GB)

1973

« Un film assez poussiéreux dans sa réalisation, maladroitement servi par des acteurs qui surjouent - Torvald et Krogstadt - rendant leurs personnages assez caricaturaux. Seuls Jane Fonda et le docteur s'en tirent avec les honneurs. Mais c'est surtout l'adaptation de la pièce de Ibsen qui déçoit, en minimisant l'impact et le poids de la société sur les personnages. Ainsi est rajoutée au début du film une scène où Krogstadt est odieux avec Torvald, justifiant ainsi son renvoi et son remplacement par Kristine. Or dans la pièce, Krogstadt est viré sans ménagement et sans raison, parce qu'il est un pion parmi d'autres, sans prestige ou statut social pouvant l'aider. La scène finale est également décevante, avec un retournement final (le soulagement du mari

après avoir crucifié Nora) bâclé. Une adaptation bien décevante. »

« Je voulais voir ce que Jane Fonda pouvait donner dans le rôle exigeant de Nora: la déception est grande car elle a du mal à faire passer les tourments et les souvenirs douloureux de son personnage. Son interprétation manque de charisme, de nuance. Non pas qu'elle soit mauvaise, mais j'avais imaginé une femme différente en lisant la pièce.

Le point fort de *A doll's house* est que Joseph Losey ne se contente pas de faire du théâtre filmé. Il permet à ses acteurs de sortir du texte comme de l'espace confiné que représenterait un décor unique. Le récit s'écarte donc de la pièce d'Ibsen et ajoute des séquences entières puisées au sein même de ce livre mais modifiées et enrichies. Là où les personnages n'y faisaient que référence, le film nous les montre et cela modifie le rythme des événements qui aurait pu sembler statique.

Toute la question est là : comment adapter une pièce de théâtre au cinéma sans trahir le texte, mais sans ennuyer le public, non plus. »

